

# Vanité, tout n'est que vanité

A la lumière d'évènements qui se sont passés il n'y a pas si longtemps, il m'est venu quelques réflexions qui m'ont interpellé et que j'aimerais soumettre à votre jugement.

Car c'est de jugement qu'il s'agit. Oh ! pas le dernier, mais d'une importance tout aussi biblique.

- Qui suis-je pour oser porter un jugement sur une autre personne ?

Donner mon avis sur une action, oui mais... juger... au nom de quoi ? au nom de quelle supériorité, ma vérité serait-elle plus vraie que celle de l'autre ? Qui suis-je moi, le grand MOI pour me le permettre ? Qui suis-je pour asséner des sentences sans appel ? avec d'autant plus d'énergie et de conviction que les véhicules ma mauvaise foi.

- Car toute vérité n'est pas bonne à dire et rarement bonne à entendre, surtout quand mes susceptibilités et mes mentalités sont à cran. Ce n'est pas pour rien que mon emblème national est le coq.

Savoir garder un esprit ouvert et accepter la critique, même et surtout quand ça va mal est la marque suprême d'une sagesse que je ne possède pas. Car c'est bien dans les moments difficiles que les portes de mon jugement se referment les unes après les autres et que je deviens borné au point de ne plus savoir distinguer le vrai du faux, le bien du mal, le blanc du noir, la peine du ridicule.

Tout le monde a le droit à l'erreur (surtout moi). Mais qu'il m'est difficile d'accepter l'échec ! Qu'il m'est difficile de reconnaître mes erreurs !!!!

Il m'est arrivé dans mes accès de délires paranos d'en vouloir à la Terre entière, de m'apitoyer sur mon sort et sur ma pauvre petite personne.

« Je ne méritais pas ça ».

Même les signes de réconfort de mes amis (eh oui ! j'ai encore des amis) je les interprétais comme des attaques personnelles, des délations insupportables, des intrusions dans ma vie privée, des atteintes à mon honneur.

A mon honneur... que nenni ! à ma fierté et à mon orgueil, oh que oui !!!!

Qu'il m'est facile aujourd'hui, le cœur au repos, un verre à la main, loin de la tourmente d'analyser tout cela, mais demain.... Demain.... Si le souffle de la tempête se lève dans ma direction, ne suis-je pas capable d'enfourcher sur le champ mon cheval de bataille au moindre courant d'air pour aller me battre dans d'inutiles croisades contre les moulins à vent ? Ne suis-je pas capable en suivant les pulsions que me dictent mes émotions, de déclarer la guerre au monde entier ??

Aurais-je la sagesse de prendre un peu de recul ??????????????????